

tout s'il comprend que toutes les actions de solidarité s'appuient les unes les autres. Et la solidarité est partout présente. Elle ne se limite pas aux actions des organisations populaires. Elle comprend aussi l'entraide au sein d'une famille, l'encouragement entre amis. Toutes les actions dans notre milieu de vie et de travail qui contribuent à renforcer la dignité des gens sont des actions de solidarité. En fin de compte, c'est avant tout en poursuivant son travail tout en sachant qu'il n'est pas tout seul à le faire que l'atelier va le mieux se solidariser avec le Nicaragua. Car ainsi, le groupe sera motivé et aura confiance dans ses moyens, ce qui le prédisposera à poser des gestes à l'extérieur du groupe.

Questions: Comment le fait que nous continuions à étudier peut-il aider l'alphabétisation au Nicaragua? Le fait que nous aidions les autres ici à lire et écrire? Quels gestes de solidarité pouvons-nous poser, envers le Nicaragua, dans notre milieu de vie?

Autres actions possibles: participer à la campagne Outils de Paix, faire venir une personne pour parler plus à fond de l'éducation des adultes au Nicaragua, commencer un échange avec des gens du Nicaragua ou d'ailleurs en leur écrivant une lettre. Pour toute activité liée au Nicaragua, il est possible de s'appuyer sur Outils de Paix ou l'organisme local de solidarité internationale.



crire, Bruxelles

LES «PANIERS À LIRE»

**ou rencontrer des livres
quelque soit son
niveau de lecture.**

par Karyn Wattiaux, de Lire et Ecrire, Bruxelles

«Tout écrit quel qu'il soit peut être lu, du moment qu'il répond à un choix de l'apprenant-e, choix établi en fonction de critères personnels, d'un projet ou d'un intérêt particulier, de la recherche d'information à la recherche d'évasion...¹»

Le livre, objet même de la lecture, est encore trop souvent absent de l'apprentissage de la lecture dans les groupes d'alphabétisation.

Une foule d'excuses justifie cette situation:

- * Pour accéder aux livres, il faut savoir lire.
- * Quels livres proposer?
- * Ils et elles ne savent pas quoi lire.
- * Nous n'avons pas de bibliothèque dans notre association.
- * Un livre, c'est trop long, ils et elles n'arriveront jamais au bout.

Alors nous, animateurs et animatrices, préférons leur proposer des textes que nous jugeons intéressants. Écrits choisis pour leur facilité de lecture, leur thème, quand ce n'est pas rédigés par nous-mêmes. Écrits avec lesquels nous pourrions plus «facilement» construire une stratégie d'apprentissage de la lecture... Nous et non eux, notre subjectivité et non leurs intérêts, leurs choix personnels.

Il est pourtant un slogan que nous connaissons: «lire avant de savoir lire». Qui parmi nous enlèverait des mains d'un enfant ne sachant pas lire le livre qu'il est en train de découvrir?

Mais où trouver ces livres, que choisir? Faites appel aux paniers à lire ou réalisez-les à votre tour.

Un choix très varié de livres

- parce que nul ne sait par

avance quel livre peut permettre à telle personne de faire une rencontre décisive. Et avant cette rencontre, d'être en mesure de l'exprimer.

Un choix très varié de livres

- qui n'exclut pas l'imaginaire mais qui au contraire le recherche : sans oublier que les livres documentaires s'adressent eux aussi à l'imaginaire. On peut rêver autant à partir de la réalité dont on découvre les mystères, que de la fiction.

Chaque panier contient environ 80 livres: documentaires, dictionnaires, bandes dessinées, romans policiers ou historiques, romans d'amour, recueils de poésie, de nouvelles, livres d'art, livres «pour enfant» (un bon livre pour enfant ne procure-t-il pas du plaisir à l'adulte?), albums, livres en français faciles, ouvrages réalisés par des participantes et participants en alphabétisation... Une boîte à lire, une mini-bibliothèque déplaçable, voyageuse.

Il existe actuellement six paniers à lire, tous différents: les livres sortent de leur boîte comme des diables, frappant les imaginaires, piquant la curiosité... envie de toucher, de regarder, de découvrir, d'approcher, de lire.

Pour concevoir ces paniers, nous nous sommes aidés de listes d'horizons différents : liste de livres en français faciles², apport d'animatrices et animateurs, recherche avec

des libraires compétents, recherche des centres d'intérêts des participantes et participants, des ouvrages qui leur ont plu, écrits d'auteurs venant de cultures différentes...

Les paniers à lire permettent donc de rencontrer tous les types de livres qui sont publiés sans pour autant que l'on s'engue dans la multitude de choix possibles.

Premières découvertes, par essais et erreurs, avant de se rendre, plus tard, dans des lieux plus fournis en écrits.

Les paniers à lire s'inscrivent dans une activité de lecture qui s'appelle «Paniers à lire animés» et qui a pour objectifs de :

- permettre aux participantes et participants de découvrir leurs motivations à lire, qu'elles soient conscientes ou non;
- proposer des activités d'animation qui amènent à lire sans contrainte;
- laisser les participantes et participants approcher et s'approprier les livres;
- amener ceux et celles qui n'ont pas goûté à la lecture au plaisir de faire une première rencontre avec un livre.

En effet, lire est souvent vu comme une contrainte, une nécessité liée à des activités utilitaires. Or, la plupart des participantes et participants

ignorent qu'il existe des livres qui peuvent s'adresser à eux aussi intimement. Lire peut aussi être un acte intime que l'on pratique dans le secret de sa chambre, à son propre rythme, un dialogue entre soi et l'écrit de l'autre, entre l'imaginaire et le texte, un plaisir de s'impliquer dans la lecture, de s'y projeter³.

On peut imaginer toutes sortes d'animations; à titre d'exemple, nous vous en proposons deux qui peuvent être pratiquées avec tout niveau de public.

Une animation... hors texte

Cette animation consiste à inciter les participantes et participants à anticiper le contenu d'un livre, en utilisant toutes les indications possibles, à l'exclusion du récit proprement dit. On suscite alors leur curiosité. Les personnes du groupe ont hâte de comparer ce qu'elles supposent être le contenu du livre avec le véritable récit. Elles demandent donc à lire (pour les groupes débutants, l'animatrice ou l'animateur peut leur lire l'histoire).

- Exploitation des illustrations
L'animatrice ou l'animateur propose simplement les illustrations d'un conte, d'une histoire... en les présentant directement ou en les photocopiant. Les personnes essaient de repérer et de décrire le personnage principal et les

personnages secondaires, les lieux de l'action, les péripéties, le thème du récit. Elles donnent aussi leurs versions de l'histoire dont l'animatrice ou l'animateur prend note. Au terme de cette séquence, soit le livre est proposé aux participantes et participants, soit sur la base de ses notes, l'animatrice ou l'animateur constitue une banque de mots susceptibles d'être rencontrés dans le texte. Ainsi, les personnes s'exercent au repérage et au balayage du texte qui sont des actes de lecture. La recherche de la signification des images, la logique de leur articulation et leur rapport au texte constituent un objectif d'apprentissage.

Rapprocher la bibliothèque des lecteurs

Certaines personnes qui n'aiment pas lire se comportent d'une manière passive vis-à-vis des lectures. L'une des solutions possibles consiste donc à faire se déplacer les personnes. Celles-ci se mettent alors en mouvement vers les livres.

- Jeu de rôle des libraires

a) Composer deux ou trois sous-groupes selon le nombre de participantes et participants. Consigne : arrangez les livres du panier sur les tables, vous êtes le «libraire» qui dispose, aménage son étalage. (20 minutes)

- b) Consigne : vous êtes maintenant les clients, vous visitez et comparez les autres étalages.
- c) En grand groupe, chaque sous-groupe de «libraires» explique aux autres pourquoi il a présenté les livres de telle ou telle manière (critères de classement). Les «clients», eux aussi, émettent leurs avis, leurs observations.
- d) On note les critères de classement de chaque groupe sur une grande feuille et ensemble, on les compare. Que permettent ces classifications? Quels sont leurs avantages? À quoi sont-elles utiles...?
- e) À partir de cette activité, il est possible d'analyser plus finement les livres. Par exemple, un classement par thèmes. Il faudra alors remarquer les indices auxquels on a fait référence. On effectue ainsi un travail d'analyse qui amènera les participantes et participants à comprendre le classement des livres d'une bibliothèque, d'une librairie⁴.

Bonnes lectures... animées!

1. C. Sterq "Lire quoi? Rien? Outout?". In *Journal de l'Alpha* 12/1988.

2. B. Gillardin, *Retour à la lecture*, Tabet éditions Retz, 1988.

3. À partir de *Le goût de lire*, Poslanlec éditions du Sorbier, 1990.

4. À partir des notes de présentation des "Paniers à lire".